

Monthey, le 20 janvier 2024

Chères camarades,

Je m'appelle Mathilde Mottet et je me présente à la coprésidence des Femmes socialistes suisses. Peut-être que vous me connaissez personnellement, peut-être que vous avez déjà entendu parler de moi, ou peut-être que c'est la première fois que vous entendez mon nom. Alors laissez-moi vous raconter qui je suis, les luttes qui me sont chères et ce que j'aimerais pour les Femmes socialistes.

J'utilise le pronom « elle », je suis originaire de Monthey, en Valais et j'ai 28 ans. J'habite à Berne la semaine et je travaille actuellement à Zürich dans une organisation de campagnes de gauche. Je pense être une personne empathique, honnête, drôle, fiable. J'aime beaucoup cuisiner, passer du temps avec mes proches et j'ai une fascination insolite pour les volcans. Si je me présente aujourd'hui à la coprésidence des femmes socialistes suisses, c'est parce que j'estime que mon élection peut être une chance pour l'unité du mouvement féministe suisse et le renforcement de notre parti. Parce qu'ensemble, on est plus fortes. Et c'est ensemble qu'on vivra la révolution féministe de notre vivant.

Lutter ensemble signifie s'organiser collectivement pour défendre une cause commune : la chute du patriarcat. Cela signifie motiver, rassembler les gens et visibiliser les résultats de cette mobilisation. Grâce à mes années d'expérience comme vice-secrétaire centrale de la Jeunesse socialiste suisse, je peux aujourd'hui dire qu'organiser est quelque chose que je sais faire. Par exemple, j'ai fondé un organe pour gérer et résoudre les violences sexistes et sexuelles au sein de la JS. J'ai rassemblé une task force féministe romande composées de militantes JS, qui a ensuite lancé un manifeste féministe romand, écrit des articles féministes pour le journal de la JS, organisé des cafés féministes dans toute la Romandie et œuvré à souder les liens entre les femmes et personnes non-binaires du parti face au sexisme. J'ai organisé des actions féministes comme une action de solidarité avec les victimes de violences sexuelles de Tariq Ramadan ou une conférence sur le droit à l'avortement avec une dizaine de gynécologues, militantes et femmes qui ont avorté. J'ai mobilisé les Femmes socialistes suisses et la JS pour la Grève féministe 2023. Enfin, j'ai co-fondé l'Association valaisanne contre le harcèlement : plus de 30 établissements et festivals sont aujourd'hui signataires de la Charte contre le harcèlement.

Lutter ensemble signifie également construire un front féministe uni. Nous sommes des milliers de féministes romandes, aux profils différents. Mais que l'on vienne de la campagne ou de la ville, que l'on soit dans un mariage hétérosexuel ou célibataire lesbienne, on veut toute la même chose : pouvoir vivre libre de la pauvreté, des violences sexuelles et dans le respect. Un front féministe uni nécessite également que nous renforçons la collaboration entre différentes organisations, collectifs, syndicats et partis féministes romands afin de résister aux tentatives actuelles de division de notre mouvement par la droite bourgeoise. C'est également un mouvement féministe uni qui pourra assurer que le peu de ressources allouées par nos gouvernements bourgeois pour la lutte contre le patriarcat soient augmentées et non divisées. Et c'est grâce à notre unité que nous pourrons dénoncer les limites du féminisme bourgeois et le racisme du « féminisme identitaire » de Nemesis.

Si l'unité est le premier mot qui motive ma candidature, le deuxième est la force. Un parti fort est un parti dont les membres sont fort-es : c'est pourquoi j'aimerais faire en sorte que les Femmes socialistes deviennent un lieu où l'on se retrouve entre ami-es, où l'on se renforce mutuellement et où l'on se soutient. C'est d'autant plus nécessaire que les expériences de sexisme au sein du PS ne sont pas rares. Je souhaite également que la force des femmes socialistes se mesure à leur formation. Nous devons être formées sur les objets de votation, mais aussi sur les mensonges de la droite bourgeoise qui défend les intérêts des possédant-es et nous poussent à voter et agir contre nos propres intérêts. Être formé-es sur les systèmes d'oppression dans lesquels nous vivons permet de mieux les combattre. Concrètement, j'imagine de courts ateliers suivis par un moment social sympathique. Ainsi, nous pourrions transformer les femmes socialistes en un réel lieu de luttes.

Aujourd'hui, je ne me présente pas pour moi ou pour rajouter une ligne dans mon CV, mais pour nous. Pour nous emmener ensemble plus près de notre libération à tou-tes de l'oppression patriarcale. Cependant, je suis méfiante d'un « nous les femmes » qui a parfois tendance à ignorer les expériences de discrimination des plus vulnérables d'entre nous. Dans notre mouvement féministe, il y a des féministes pauvres, noires, blanches, des féministes retraitées, des lesbiennes, des féministes trans, migrantes, des féministes étudiantes et non-binaires. Toutes ces personnes ont un vécu différent et lorsque nous prenons notre réalité pour la réalité universelle, alors nous ignorons les difficultés et les besoins d'autres personnes. Et nous ne pouvons accepter la hiérarchisation de besoins différents entre féministes différentes.

Tout comme nous refusons de hiérarchiser les luttes : il n'y a pas de féminisme sans antiracisme, tout comme il n'y a pas d'anticapitalisme sans féminisme. Je souhaite justement profiter de ma plateforme pour donner une voix à toutes les personnes qu'on n'écoute pas assez : les personnes racisées, musulmanes, juives, pauvres, handicapées, trans. Je souhaite porter l'espoir en un monde meilleur et libre d'inégalités, d'oppressions et de pauvreté. Je souhaite motiver l'engagement des jeunes, des femmes et de toute personne qui, en nous voyant, voudront s'engager à leur tour pour ce monde meilleur. Car il est possible.

Je souhaite que vous ayez confiance en moi et réciproquement, que je puisse écouter vos besoins et crier vos colères. Quel que soit votre choix, je me réjouis de l'année à venir car elle ne peut être que celles des succès féministes : nous allons renforcer l'AVS, améliorer les conditions de vie des femmes et de toutes les personnes précaires en Suisse et protéger les droits des personnes trans. Vous pouvez compter sur moi.

Un énorme MERCI pour votre lecture et votre soutien.

Salutations féministes,



Mathilde Mottet